



une ombre
file sur la terrasse
je cherche l'oiseau

vaste horizon
au loin les pylônes
s'effacent

avril 2020
un printemps ordinaire
pour les bernaches

images en rafale
les métropoles vides
font la une

mes pas
dans les rues de la ville
aucune trace

coup de vent
une feuille de bouleau
apprend à voler

Hélène LECLERC

Certains d'entre vous me connaissent un peu, mais je suis certaine d'être une inconnue pour plusieurs autres, alors voici : je vis à Drummondville, une petite ville située entre Montréal et Québec, au bord de la route transcanadienne (autoroute 20). J'écris et je m'implique dans le monde du haïku depuis plus de quinze ans maintenant. Je partage régulièrement ma passion en animant des ateliers d'introduction au haïku dans les écoles et plus récemment, à des groupes de nouveaux arrivants adultes.

Pour préparer ce numéro spécial de *L'ours dansant*, j'ai surtout pigé dans mes recueils personnels, tous publiés aux éditions David. Au fil des pages, vous trouverez également une douzaine de haïkus inédits ainsi que sept photo-haïkus créés à partir de mes photos.

Ce qui importe pour moi, dans ma pratique du haïku, c'est d'abord et avant tout le regard. Au-delà des règles, au-delà de la métrique et de la technique, je m'exerce d'abord à aiguïser mes sens afin de capter la poésie du quotidien, celle qui se cache dans l'ordinaire. Plus que tout, je vise la simplicité. J'écris très peu, mes périodes d'inspiration et d'écriture me viennent par vagues. En fait, le haïku est une passion pour moi, mais il n'est pas une obsession, je n'aime pas cette posture intérieure d'être continuellement à la recherche d'un haïku.

Je travaille dans le milieu du livre depuis plusieurs années, je suis représentante sur la route. J'avoue que depuis le confinement, elle me manque; elle m'a inspiré tant de haïkus. J'ai hâte de retrouver le fleuve et les paysages qui défilent dans le rétroviseur.

brise sur la grève
quitter un instant le roman
pour lire le fleuve

autoroute
soudain le silence
du GPS

rencontre familiale
« et puis écris-tu encore
des sudokus? »




mes bagages
encore dans l'entrée
je t'écris



le vent
du vieil érable
à ma joue

le goéland
face à la mer
immobile lui aussi

photo de groupe
tout le monde regardait
l'autre photographe



vieille chapelle
le silence craque
à chaque pas

lent réveil
le rose de l'aube s'étire
dans les rideaux

trafic du matin
dans le champ la brume
dort encore

cour intérieure
chargé de neige le grand pin
éclaire la nuit

presque midi
le soleil encore
sur le divan

j'écris
à la fenêtre
la pluie dessine

Bibliographie :

La route des oiseaux de mer. Éditions David (Ottawa), 2020.

Entre deux ciels. Éditions David (Ottawa), 2017.

Des étages de ciel. Éditions David (Ottawa), 2011.

Cette lumière qui flotte. Éditions David (Ottawa), 2009.

Lueurs de l'aube. Éditions David (Ottawa), 2007.

L'ours dansant – Le journal (gratuit) du haïku. N° 10b, mai 2021.

Diffusion à 1600 exemplaires : Association pour la promotion du haïku www.100pour100haiku.fr & de www.dominiquechipot.fr

rencontre matinale
toutes les forêts du monde
dans les yeux du cerf



dans ma main
le silence de nos doigts
brise du large

route du parc
rouler à la même hauteur
qu'un nuage

nuit noire
au loin un grand bateau
transporte la lumière



matin d'hiver
un lampadaire éclaire
le nouveau jour

sur les quatre *flashers*
au bord de l'autoroute 20
photographier la lune

